

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse  
**Herausgeber:** La Croix-Rouge suisse  
**Band:** 73 (1964)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Le "certificat pour cas d'urgence"  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-683847>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

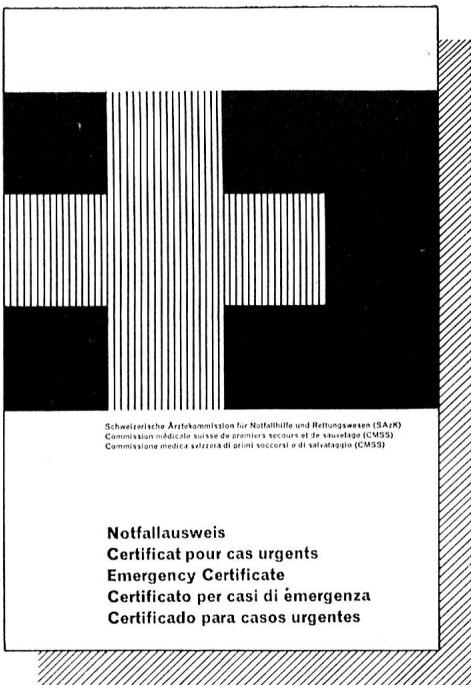
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## PREVENTION DES ACCIDENTS:

### UNE MESURE OPPORTUNE

# Le «Certificat pour cas d'urgence»

Le personnel infirmier qui le prend en charge devra donc se renseigner auprès de ses proches, puis des médecins qui l'ont soigné auparavant; mais ces démarches ne servent souvent à rien et prennent beaucoup de temps à un personnel déjà surchargé de travail.

C'est donc pour renseigner rapidement le médecin appelé pour une urgence — pour lui faciliter le travail et pour le bien du patient — qu'on a créé le certificat pour cas urgents.

Les deux premières pages du certificat sont réservées aux renseignements concernant l'identité de son porteur; elles mentionnent aussi les noms et adresses des personnes à prévenir en cas d'urgence. Il conviendra d'y ajouter une photographie du titulaire. Sur les pages suivantes figurent les indications d'ordre médical les plus importantes: *groupe sanguin*, éventuellement *injections de sérum antérieures* (cette indication est importante du fait de l'hyperesthésie éventuelle à l'égard de certains sérum), *hyperesthésies particulières* (ces indications doivent être données par le médecin), ainsi que les *vaccinations antitétaniques et les injections de rappel* subies.

La couleur orange vif du certificat — édité en cinq langues vu la fréquence des voyages à l'étranger et le nombre des travailleurs étrangers occupés en Suisse — permettra de le reconnaître immédiatement parmi les papiers du patient.

\*

Rappelons à ce propos que la Commission médicale suisse de premiers secours et de sauvetage, qui est placée sous le patronage de la Croix-Rouge suisse et qui travaille en étroite collaboration avec l'Inter-Association de sauvetage est entrée dans sa quatrième année d'existence. Le travail qu'elle a fourni jusqu'ici confirme que son institution répondait à une réelle nécessité des temps actuels où le secourisme prend une place de plus en plus importante dans la vie quotidienne. L'activité de la Commission est fort appréciée de nombreux services officiels et d'organisations de sauvetage, ainsi que du corps médical. Elle a notamment à son actif la publication de notices parues dans le Journal suisse des Médecins sous le titre « *Exigences d'ordre médical en matière de transports d'urgence* » et « *Le massage externe du cœur* », notices qui font actuellement l'objet d'une très forte demande. La Commission qui a par ailleurs créé un service central de documentation, étudie les méthodes nouvelles préconisées en matière de secourisme, renseigne le corps médical et la population, tient à disposition films et diapositives, contrôle la formation d'instructeurs et de secouristes.

Le nouveau « Certificat pour cas d'urgence » publié en commun par la Commission médicale suisse de premiers secours et de sauvetage, l'Inter-Association de sauvetage (IAS), le Service fédéral d'hygiène, l'Association des médecins suisses, la SUVA et le service de la transfusion de sang de la CRS est appelé à rendre de très précieux services dans la lutte préventive contre les accidents. Ce document que chacun peut obtenir pour le prix de 50 ct. soit auprès de l'Inter-Association de sauvetage, 38, rue Alfred Escher, à Zurich, soit dans les bureaux du Touring-Club suisse, contient toutes les données personnelles et médicales permettant de donner des soins rapides et judicieux aux victimes d'accidents.

Les progrès incessants de la technique dans tous les domaines ont entraîné une augmentation inquiétante des accidents de toute espèce et notamment des cas où une intervention immédiate s'impose. Il arrive parfois aussi que des troubles de santé créent une situation que le médecin qualifie de cas d'urgence.

Ce qui caractérise le *cas urgent*, c'est qu'il peut se produire en tout temps et partout. Il frappe sa victime n'importe quand et n'importe où.

Il est difficile, dans les cas de ce genre, d'atteindre le médecin personnel du patient. Ce dernier sera donc traité par des médecins qui, au début, ne savent rien de lui et des particularités de son état de santé.

Il est bien évident que le médecin ne posera son diagnostic qu'après un examen minutieux du patient. Mais le choix du traitement et des médicaments dépend aussi de son état de santé et de traitements précédents.

Or, le patient n'est souvent pas en état de fournir des renseignements à ce sujet, du fait qu'il est sans connaissance ou que, sous l'impression du choc éprouvé, il ne se souvient même plus de choses d'une importance capitale.